

# la FILIÈRE 231

*Montréal, île légendaire, ville interlope. 1,5 million d'hommes et de femmes et sûrement autant de rats essaient, tant bien que mal, d'y vivre côte à côte. Ma fidèle adjointe et moi-même venont d'y terminer une session d'entraînement intensif au sein des FAC\*, escouade du CRIM (Cellule de Renversement de l'Identité Masculine). Nous nous apprêtons à célébrer l'événement quand notre service de renseignements apprend l'existence d'un nouveau lieu et d'un nouveau genre de débauche. Il s'agit d'un cabaret où des hommes s'adonnent au strip-tease. On demande une enquête.*



- 19 : 30 Ma fidèle adjointe et moi-même nous proposons comme volontaires. Nous célébrerons plus tard.
- 19 : 57 À l'entrée du lieu de débauche. Une trentaine de femmes font la queue. Une pancarte attire notre attention : « Hommes admis seulement si accompagnés d'une femme. » Pas de commentaire. Ma fidèle adjointe : // y aurait trop de commentaires à faire. De son propre aveu, le propriétaire du club dit qu'il écarte ainsi la clientèle gaie (homosexuelle) et les hétérosexuels qui voudraient profiter de ce grand rassemblement de femmes pour faire quelques conquêtes. La conquête, nous le savons, est l'antichambre de l'hégémonie impérialiste et s'accompagne le plus souvent de luttes armées.
- 20 : 16 Lasses de faire la queue, nous montrons nos badges et entrons doucement par la porte d'en arrière. Un ghetto rose peuplé de femmes dont la moyenne d'âge ce soir est de 25 ans. Clientèle qui boit, fume modérément et ne drague pas. Pour le propriétaire du club qui a déjà fait affaire avec les travestis, les topless, les bottomless, il s'agit presque d'une retraite anticipée !
- 20 : 22 Première impression : lieu de débauche ordinaire sauf que tous les rôles sont inversés. Gentils et tout à fait à l'aise, des hommes en bobettes nous servent. Ils sont 13 à tourner autour de nous et à servir aux tables. La routine est la même que dans les clubs qui présentent les danseuses nues. À tour de rôle, les serveurs montent sur la scène, au milieu de la salle, stripteasent en deux temps et font trois mouvements de danse, nus, bottes de cowboy exceptées, sur la musique du juke box. Nous avons même rencontré des danseurs heureux qui dansent aux tables pour \$ 5.00.

• Forces armées de la crise (voir LVR n° 1, mars 1980)

- 20: 39 Remarquons que deux hommes du staff sont restés habillés. Le gérant porte l'habit d'homme. De toute façon on a pas envie plus que ça de le voir en bobettes. (Remarque sexiste ?) Un serveur porte t-shirt et culotte courte. Il a probablement la grippe. *Un ou deux pas de danse vers l'homme objet dont le dernier modèle se détaille ainsi : jeune, 18-25 ans, 150 livres, taille : 36, épaules larges (le protecteur), petites fesses musclées et rebondies (le séducteur-performeur). Ça s'annonce bien !.*
- 20 : 50 Premier danseur monte sur scène. Consommons nos consommations de façon légèrement accélérée en nous préparant psychologiquement à regarder. C'est pas qu'on a peur, c'est juste qu'on est pas habitués.
- 21 : 03 Nous nous regardons regarder. Appréciation du premier danseur : performance trop influencée par une récente formation ballet-jazz.
- 21:09 Croyons déceler beaucoup de sensualité dans l'atmosphère. J'analyse : cette sensualité provient-elle du fait que nous nous trouvons en présence de beaucoup de femmes, ou est-ce la couleur des nappes...?
- 21 : 38 Deuxième danseur : influencé par la dernière vague du néo-culturisme. La nouvelle lubricité des femmes offre un marché des plus rentables. Songeons sérieusement à abandonner les FAC pour ouvrir un cabaret du genre de celui-ci.
- 21 : 51 Nous apparaît de toute première importance d'interroger un de ces individus dans le particulier.
- 22 :07 Strip-teaser mis à notre disposition pour fin d'interrogatoire. Descendons dans les tréfonds d'une cave sordide. Et si c'était un guet-apens?
- 22 : 10 Atteignons sans embûche le lieu de l'interrogatoire. André nous y attend : 22 ans, ancien électricien. Un mélange de Donald Lautrec, Bill Gagnon, Michel Séguin et Pierre Harel. À chacune ses fantasmes...
- 22 : 53 Faits saillants de l'interrogatoire : le perfide dit savoir et donner aux femmes ce qu'elles veulent : de la sensualité. A l'air sûr de lui, vérifier. À la question « avez-vous l'impression d'être un objet sexuel? » le suspect fait l'innocent et n'a pas l'air de comprendre : intéressant. De l'aveu même de

l'interrogé, les femmes apprécient ses jambes, ses cuisses et ses yeux. *Tirillée par des remords judéo-chrétiens et un vocabulaire trop restreint (queue ? pénis ? organe ? pipi ?) je ne peux lui dire mon admiration. Je m'abstiens donc, consciente de faillir à ma mission. Ma deuxième question frappe encore sous la ceinture : « Que faire face à une érection appréhendée puisque la loi permet que ça grouille mais pas que ça bande ? » L'intimidé pas du tout intimidé répond qu'il pense à autre chose et attend que ça passe. « Je suis exhibitionniste mais bander devant 200 femmes, c'est ce qui me gênerait le plus. » Le danseur nu est souriant. Il aime son travail, c'est payant. \$ 250.00/jour. et très agréable. Il n'a jamais eu peur de se faire attaquer par des femmes trop entreprenantes : « C'est déjà arrivé que des femmes sautent sur les p'tits bonhommes (sic) mais on les a vite maîtrisées. Je ne fraternise pas trop avec la clientèle. J'ai deux amies et ça me suffit, mais si je veux je peux décider de partir avec une cliente. Ce que je donne aux femmes c'est des illusions, c'est ça qu'elles aiment. Le suspect demande à garder l'anonymat : sa maman le sait pas et « le traiterai sûrement de petite putain. »*

23 : 04 De retour à nos consommations. Show de l'électricien : très suggestif, joue beaucoup des yeux, mise en scène soignée. Oui il y a de la sensualité. Je suis persuadée qu'il n'a dansé que pour moi. *Non, pour moi.*

23 : 29 Vers la sortie. J'fais pas exprès mais sur la rue j'vois maintenant tous les gars en bobettes. *Mission accomplie avec une pointe de fierté, beaucoup de plaisir voire même de la jouissance et la ferme intention de récidiver.*

Conclusion : je prédis l'apparition d'un nouveau phénomène : les femmes ring-siders. *Les hommes découvrent leur corps avec beaucoup de fierté. Moi qui ai tant de misère à posséder le mien. Livrés à nos regards même inexpérimentés, ils sont encore possédants, sûrs de n'avoir encore que l'heureux embarras du choix. Je conserve encore la curieuse impression qu'une fois de plus nous étions là pour leur plaire.*

Sa fidèle adjointe et moi-même  
Marie Décarie et Jocelyne Sanschagrin



**LE BISTRO**  
**ST. DENIS**

BAR · RESTAURANT

vos hôtes:  
JEAN-PIERRE  
JEAN-VICTOR

1738 rue St. Denis, Montréal, Qué. H2X 3K4  
tél. (514) 842-3717

ARTS · DÉCORATION · VÊTEMENTS · OBJETS D'ART · DENTELLES ET JOUETS ANCIENS · BUREAU TABAC · BIJOUX · BIJOUTERIE · COIN PRINCE ARTHUR · MONTREAL · H2X 2X8 · 644-4504 · 3607 ST DOMINIQUE · ENQUÊTE

**PUCES LA FOLIE**

**BAZAR**